

« Il les appela »

Au cas où nous aurions été peu attentifs au cours de la célébration de la Nuit de Noël, il nous est donné l'occasion de "réviser nos classiques" avec la prophétie d'Isaïe : « *le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière.* » Mieux encore, nous entendons cette annonce dans la "version originale", mais aussi dans la page de l'évangile selon saint Matthieu que nous lisons. C'est une sorte de diptyque que cette page d'évangile, puisque c'est d'abord la mission de Jésus qui est décrite, puis l'appel des premiers disciples. Il est d'ailleurs curieux que ce sont deux frères à chaque fois, ce qui semble suggérer que Jésus appelle des frères et non des individus isolés. Qui plus est, il les appelle sur leur lieu de travail, car la mission qu'il va leur confier est en elle-même une sorte de "travail", puisqu'il va jusqu'à affirmer à Pierre et André : « *je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » Ont-ils pu comprendre sur le coup ce que cela signifiait ? L'Évangile reste bien discret sur ce point précis. En tout cas, ceci laisse penser que la mission qui nous est confiée doit être à la mesure de nos propres forces et de nos propres talents. Par bonheur, l'Évangile est loin de ressembler à une épreuve digne des Jeux olympiques !

En cette période de l'année où la durée d'ensoleillement pendant la journée tend à augmenter, le message du prophète Isaïe garde sa pertinence : « *Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.* » Nous avons besoin de cette « *lumière* » qu'évoque le prophète. Et cette « *lumière* », c'est Jésus lui-même, c'est la Parole de Dieu que le pape François nous invite à recevoir et à contempler de manière plus particulière ce dimanche. Si, dans la division des chrétiens entre eux, il reste un point de référence, c'est bien celui-ci : la Parole de Dieu, qui est bien en quelque sorte notre point de convergence et d'équilibre. C'est cette Parole que Jésus commence à procla-

mer : « *Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche.* » Il faut bien admettre que nous peinons à en être tout à fait persuadés...

Ce n'est guère une nouveauté en soi que ces mouvements d'affrontement, ces divergences apparaissent entre chrétiens. Au cas où nous l'ignorerions, l'apôtre Paul nous le rappelle dans la première lettre aux Corinthiens : « *Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?* » Sans doute nous faut-il accueillir le message de l'apôtre avec plus d'attention, quand il invite la communauté de Corinthe à des "dispositions pratiques" : « *ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de divisions entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensée et d'opinions.* » Le compte est encore loin sur ce point. C'est sans doute une caractéristique de notre humanité que de nourrir la jalousie, la rivalité, les dissensions. Nous sommes champions dans cet exercice, ne serait-ce qu'en prétendant, *mezza voce*, que les autres ont tort puisque nous avons raison. C'est un poison que cette disposition d'esprit. Nous pouvons nous enrichir de nos différences même, au lieu de les faire devenir autant de motifs d'affrontement.

Aujourd'hui encore, Jésus vient nous appeler pour marcher à sa suite, pour devenir « *pêcheurs d'hommes* », les uns avec les autres. Il est heureux, par les hasards du calendrier (mais pas seulement), que ce dimanche deux opportunités se présentent à nous : devenir plus attentifs et réceptifs à la Parole de Dieu et nous remettre en route les uns avec les autres, les uns vers les autres dans un dialogue œcuménique certes exigeant et éprouvant, mais aussi enrichissant les uns pour les autres. Le scandale de la division des chrétiens est un obstacle à l'annonce de la Bonne Nouvelle, de l'Évangile. Encore faudrait-il que nous évitions d'être la cause ou l'origine de tels obstacles. Sans présenter des exigences exorbitantes, Jésus nous fait confiance, comme pour ses premiers disciples, pour que nous sachions mettre nos talents propres et personnels au service de tous. Certes, ce ne peut toujours être agréable, mais nous avons tous à y gagner, si chacun y met du sien !